



PORTRAIT DE CHERCHEUR



GENEVIÈVE PÉPIN

Propos recueillis par Sylvie Tétreault

Passionnée, énergique et dynamique, voici trois mots qui caractérisent bien Geneviève Pépin. C'est une chercheuse francophone, qui est actuellement professeure associée à la Deakin University dans l'État du Victoria en Australie.

Geneviève a obtenu son baccalauréat en ergothérapie à l'Université McGill à Montréal en 1990. Par la suite, elle a réalisé une maîtrise en santé communautaire (1999), puis un doctorat en médecine expérimentale (2004) à l'Université Laval à Québec. En 2009, elle a poursuivi sa scolarité avec un certificat en éducation supérieure à la Deakin University.

Geneviève a toujours œuvré dans le domaine de la santé mentale. Elle a été ergothérapeute dans le département de psychiatrie d'un hôpital général au Québec. Puis, elle travaillé à la clinique psychiatrique externe du même hôpital, afin d'assurer un meilleur suivi thérapeutique auprès des patients qui recevaient leur congé de la psychiatrie interne. Elle a aussi agi comme ergothérapeute consultante en salle d'urgence, lorsque des individus présentaient des signes d'un trouble des conduites alimentaires (TCA). Enfin, elle a développé et animé des groupes de soutien destinés aux parents et aux proches de personnes atteintes d'un TCA.

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v5n2.153

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Comme ergothérapeute, Geneviève s'est toujours intéressée aux troubles des conduites alimentaires (TCA). Leur complexité stimule sa réflexion clinique et théorique. Elle évoque le cas d'une jeune femme de 22 ans qui vivait avec un TCA et qui était suivie par l'équipe psychiatrique dont elle faisait partie. Elle se souvient très clairement du moment où elle ne savait plus quoi faire, pour cette personne qui était encore très malade. Elle avait l'impression d'avoir atteint ses limites comme ergothérapeute, tout en étant convaincue qu'il y avait plus à faire. C'est ainsi qu'elle a décidé d'agir pour changer la situation. Au même moment, elle occupait un poste de responsable de formation pratique au programme d'ergothérapie de l'Université Laval. Elle se rappelle que comme directrice du programme, je l'avais alors encouragée à s'inscrire à la maîtrise. En somme, ces deux éléments (moment critique dans sa pratique et encouragements à poursuivre des études supérieures) l'ont amenée à entreprendre une carrière de chercheuse.

Les intérêts de recherche de Geneviève Pépin concernent trois thèmes, tous interreliés : (1) l'ergothérapie, particulièrement ses modèles et fondements théoriques ; (2) la santé mentale ; (3) les troubles des conduites alimentaires. Geneviève se dit plus à l'aise avec les méthodes qualitatives. Elle aime prendre le temps d'écouter et de comprendre ce que les gens ont à dire, leur histoire et leurs expériences. Avec les années, elle a consolidé ses connaissances des méthodes quantitatives, qu'elle utilise maintenant sur une base plus régulière.

Geneviève est particulièrement fière d'avoir été la première personne à implanter, à l'extérieur du Royaume-Uni, le Collaborative Care Skills Training Workshop (CCSW). Il s'agit d'une intervention de Janet Treasure et son équipe, qui est basée sur les données probantes. Elle vise à soutenir les parents et les proches de personnes atteintes d'un TCA. Geneviève signale aussi les différents projets de recherche qu'elle a dirigés afin de mesurer l'efficacité et les retombées du CCSW. Autre exemple, elle a développé un programme de formation pour cliniciens qui travaillent dans le domaine des TCA. Un des résultats intéressants du CCSW est que celui-ci permet de diminuer trois variables (*expressed emotion*, *accommodating* et *enabling*) qui sont directement reliées au maintien des TCA. Elle indique que ces recherches ont pu améliorer l'offre de services disponibles pour les personnes aux prises avec un TCA. En effet, le programme de formation et le CCSW sont maintenant offerts en Australie (cinq des six États et deux territoires).

Geneviève a eu l'honneur de côtoyer Gary Kielhofner, qui faisait partie de son comité de thèse de doctorat. Elle est aussi très fière des différents chapitres qu'elle a écrits et coécrits avec ce chercheur. Ces textes se retrouvent dans le livre intitulé *Kielhofner Model of Human Occupation* (5^e édition). Ils expliquent le modèle de l'occupation humaine, qui est enseigné dans tous les programmes d'ergothérapie. Ces chapitres sont en quelque sorte sa contribution à la profession.

Selon Geneviève, la principale difficulté (ou le plus grand défi) que rencontre l'ergothérapeute qui désire s'impliquer en recherche est associée au fait de rester fidèle à la discipline de l'ergothérapie. Il est essentiel de se centrer sur l'aspect occupationnel. Il faut aussi être capable de « traduire » le concept d'occupation dans un langage clair afin que le rôle et la participation d'ergothérapeutes dans des équipes de recherche

interdisciplinaires soient évidents pour tous. Enfin, elle conclut que la recherche de financement représente un défi continu...

Geneviève confirme la nécessité de développer une identité professionnelle solide. Les ergothérapeutes doivent être capables de mettre l'occupation au centre de leurs travaux de recherche. Il faut documenter et démontrer que par l'occupation et la participation occupationnelle, l'état de santé (« *health outcomes* ») des clients sera amélioré. Ceci implique de consolider nos connaissances sur les méthodes de recherche, les fondements théoriques et les modèles de la profession. Elle souligne aussi l'importance d'améliorer nos compétences en communication.

Deux lectures sont recommandées par Geneviève. La première proposition concerne un livre inspirant qui a été écrit avec des étudiants en ergothérapie. Ceux-ci ont fait une lecture critique de tous les chapitres, afin de s'assurer que le contenu avait du sens pour eux. Ils devaient déterminer si le contenu était présenté de façon à stimuler la réflexion critique et l'intérêt. Ils devaient évaluer si les textes poussaient les étudiants à se questionner et à remettre en question leur apprentissage et leur pratique. Voici la référence de cet ouvrage :

Curtin, M., Adams, J. et Egan, M. (2017). *Occupational Therapy for People Experiencing Illness, Injury or Impairment*. Londres, R.-U. : Churchill Livingstone/Elsevier.

Le deuxième texte est un article sur les travaux de Samantha Ashby sur la résilience en santé mentale. Sa lecture est stimulante :

Ashby, S., Ryan, S., Gray, M. et James, C. (2013). Factors that influence the professional resilience of occupational therapists in mental health practice. *Australian Occupational Therapy Journal*, 60, 110-119. doi: 10.1111/1440-1630.12012

Afin de maintenir un équilibre occupationnel satisfaisant, Geneviève danse ! Après des années d'interruption (elle a fait du ballet classique pendant douze ans), elle a repris des cours de ballet et des exercices à la barre. Elle aime aussi aller au cinéma et marcher sur la plage. Or, l'Australie comprend de jolies plages ! Des moments de plaisirs simples sont aussi appréciés par Geneviève, comme cuisiner, prendre le temps de dîner tranquillement avec son conjoint, puis parler de tout et de rien.

Ses prochains projets visent l'exploration des retombées du jeu symbolique et d'imagination (*pretend play*) dans l'identification et la prévention des TCA. Elle explique que le jeu symbolique et d'imagination améliore certains comportements observés chez les adolescents présentant des troubles autistes. Ces comportements sont identiques à ceux présentés par les personnes atteintes d'anorexie. Avec son équipe, Geneviève tente donc de comprendre comment le jeu symbolique et d'imagination peut aider à identifier et améliorer certains comportements prédictifs d'anorexie. C'est un projet très différent et très excitant !

Pour explorer les travaux de Geneviève Pépin, voici quelques références :

De las Heras de Pablo, C. G., Parkinson, S., Pépin, G. et Kielhofner, G. (2017). Intervention process: Enabling occupational changes. Dans R. Taylor (dir.), *Kielhofner Model of Human Occupation* (5^e éd., p. 195-216). Philadelphie, PA : Wolters Kluwer.

Pépin, G. (2017). Occupational engagement: How clients achieve change. Dans R. Taylor (dir.), *Kielhofner Model of Human Occupation* (5^e éd., p. 187-194). Philadelphie, PA : Wolters Kluwer.

Pépin, G. et Kielhofner, G. (2017). Therapeutic reasoning. Dans R. Taylor (dir.), *Kielhofner Model of Human Occupation* (5^e éd., p. 217-224). Philadelphie, PA : Wolters Kluwer.

Pépin, G. et King, R. (2016). Collaborative care skills training workshop: How Australian carers support a loved one with an eating disorder. *Advances in Eating Disorders*, 4(1), 47-58. doi: 10.1080/21662630.2015.1081823

Scanlan, J. N., Pépin, G., Ennals, P., Meredith, P. J., Bowman, S. et Bonassi, M. (2015). Identifying educational priorities for occupational therapy students to prepare for mental health practice in Australia and New Zealand: Opinions of practising occupational therapists. *Australian Occupational Therapy Journal*, numéro spécial : *Mental Health and Occupational Therapy*, 62(5), 286-298.